

LES CAHIERS DE L'  
**Entre**  
LOISIRS-CULTURE  
**Deux**  
GASTRONOMIE  
**Mers**

15 F

N° 35

NOVEMBRE  
ET DECEMBRE 1999

L'AUTO POSTALE  
de Créon.

ROSA BONHEUR.

ELIANE LAVAIL.

IL Y A BELLE LURETTE.

DES MOTS  
et des êtres.

FETEZ NOEL  
avec des livres.

CALC'R  
Une autre idée de la pierre.

LE TAILLEUR  
d'Arbres.

LES LÉGENDES  
du Drot.

DU MOBILIER PUBLIC.

ENVIE D'ART  
et de devenir Artiste?

CHERCHEZ L'ERREUR.



ROSA BONHEUR

**EDITO**

## Ce Siècle a 2000 ans.

**E**ncore quelques semaines et ce siècle vieillissant pourra passer la main, peut-être, avec soulagement. N'a-t-il pas aussi la lourde responsabilité de clore quelques 2000 ans de civilisation judéo-chrétienne, pour ce qui nous concerne !

Il n'est pas sûr d'ailleurs, qu'à la veille de s'éteindre il ait très envie de faire son bilan, comme souvent, arrivé à l'âge mûr, on éprouve le besoin de le faire.

Et pourtant... ce siècle à sa naissance ne s'embarquait-il pas sous les meilleurs auspices ? Fées Sciences et Technologie n'étaient-elles pas présentes couvant le rejeton, signe, disait-on, de bonheur futur pour tous, de paix, de bien-être, de résolution des pires maux : pauvreté, famine et maladie ? En bref, ce siècle

promettait que dorénavant l'on raserait gratis !

On a vu ce que cela a donné. Il fut le ferment de tous les grands « ISMES » marxisme et capitalisme, fascisme et nazisme... au nom desquels des millions d'êtres ont été sacrifiés, massacrés, déportés, déplacés, niés. Sciences et technologie associées ont permis avec rationalité et sans état d'âme d'assimiler l'homme à un vulgaire produit, éventuellement jetable, et bientôt reproduit à la chaîne pour paraître-il le plus grand bien de tous. (Le développement du clonage est déjà programmé, ce n'est plus qu'une question de marché pour qu'il se développe, dit un biologiste américain !)

Certains plaignent : « Le modernisme

# L'Auto Postale de Créon.

Un exemple de complémentarité à l'initiative des pouvoirs publics en 1932.

Dans cette première moitié du siècle les départements avaient le pouvoir de subventionner des lignes d'autocars auprès de transporteurs privés afin de desservir des localités peu peuplées, éloignées des gros bourgs ou des gares et dans lesquelles aucun service public libre n'existait.

Telles étaient le cas des lignes subventionnées de Créons à Villandraut en 1914, de Rauzan à La Réole en 1915 et Bordeaux - Latresne - St Caprais en 1920-1921.

Pour ses propres transports le service des Postes qui ne possédait pas suffisamment de matériel et dans la mesure où aucun service subventionné n'existait, s'adressait à un entrepreneur de transport privé pour ses liaisons par route. Le contrat était établi soit de gré à gré, soit par adjudication.

Mais dès 1929, dérogeant à ses habitudes traditionnelles, le ministère des PTT créa là où n'existait aucun service de transport public subventionné ou libre, des services de poste automobile rurale qui en plus du transport des lettres, assuraient celui des voyageurs et de la messagerie.

En 1929, sur tout le territoire, le nombre de circuits effectués par la poste automobile rurale était au nombre de 50 et en 1932 de 251. Ainsi le nombre de voyageurs

transportés par ce moyen pour les mêmes années passa de 102 500 à 1 096 300.

En 1932, dans le canton de Créon à part le chemin de fer de Bordeaux à Eymet, une seule ligne d'autocar établie depuis Bordeaux desservait Créon, Sauveterre, Pellegrue et s'arrêtait à Sainte-Foy la Grande. Dès lors le contrat fixé avec un entrepreneur local autorise l'autocar de la poste rurale de Créon, à assurer un service régulier vers les villages ou hameaux de Lorient, les Faures Loupes, Bonnetan, Salleboeuf-bureau (route de Branne) Salleboeuf-bourg, Camarsac, Baron, St Quentin, La Grave, Cursan, Croignon, Le Pout et revient à Créon.

M. Etienne Maurice, adjudicataire nous décrit son parcours quoti-

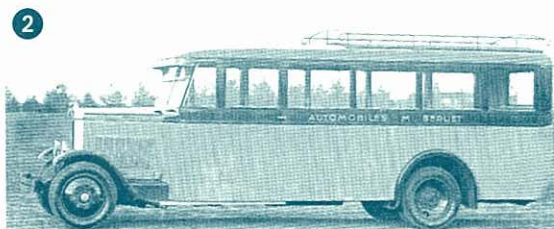
dien :

"Depuis un an, j'ai un autobus Berliet aménagé pour le transport des sacs postaux et des valeurs dans un coffre spécial, et pour le transport de 10 voyageurs et de 300 kilos de bagages.

Je dessers 13 villages à heure fixe en parcourant deux fois par jour le même circuit, une fois dans un sens, une fois dans l'autre.

Dans chaque commune existe un correspondant

local où je dépose le courrier et où se font toutes les opérations postales : vente de timbres, recommandations, colis postaux, émission de mandats, caisse et



n'est pas si mauvais » C'est vrai, c'est comme à la télévision il y a parfois de bonnes émissions ! Cependant force est de constater que si sciences et technologies peuvent générer le meilleur elles sont souvent manipulées pour enfanter le pire, en général pour répondre aux lois du marché, et, que tout ce qui est porteur d'espoir recèle aussi les germes de désespérance. Les exemples ne manquent pas : Le nucléaire, fée énergie idéale pour l'EDF, est aussi Hiroshima et Tchernobyl pour l'histoire. La conquête de l'espace et le Premier homme sur la lune -ce jour là chacun se sentait Ange plus près de Dieu- est aussi la surveillance inquisitoriale, permanente par Big Brother de notre planète bleue. Science et technologie au service de la guerre, devenue propre, car elle ne tue plus les militaires, elle se contente des civils. Ce qui permet un transfert des rôles : les militaires partent maintenant en mission humanitaire ! Technologie et science sœurs de rentabilité sont les deux mamelles d'une agriculture devenue folle au point de contaminer vaches, veaux, couvées et pot au lait de Perrette, qui rêvait en son temps d'autres lendemains.

Malaise se dit notre Vieux Siècle. Il y a comme un malaise qui donne le tournis. Un tournis qui fait le tour du monde, fait tourner la tête entraînant dans son sillage la Bourse. Cette dernière s'envole à des sommets toujours plus hauts et d'autant plus qu'au sol les hommes et les femmes sont jetés au tapis par centaines, par milliers, devenus producteurs inutiles car réduits au seul rôle de régulateurs économiques...

Malaise, malaise...mais patience ce siècle moribond n'en a plus pour longtemps. Déjà à l'horizon se profile CYBERSIECLE qui nous promet des jours heureux sous le signe d'une virtualité triomphante. Gardons en l'augure, en espérant que ce char en tête duquel caracole un 2 primesautier et plein d'allant ne s'essouffle pas à traîner un triple zéro !

Colette Lièvre

P . S .

Le prochain numéro des Cahiers de l'Entre-deux-Mers paraîtra en janvier 2000. En attendant toute l'équipe de rédaction vous souhaite d'HEUREUSES FETES DE FIN D'ANNEE, sans gueule de bois !